

APPROCHES DE JOHN FORD

«LE SOLEIL BRILLE POUR TOUT LE MONDE»

Le cycle de quelques-uns des 150 films réalisés par John Ford (1894-1973) qui s'étendra sur les deux semestres universitaires 2009-2010 est lié au cours-séminaire que donne, dans cette période, le Prof. François Albera à l'UNIL (section Histoire et esthétique du cinéma). Il proposera quelques «entrées» dans une œuvre immense, complexe, plus surprenante qu'on l'a longtemps cru en raison de son appartenance à des genres constitués du cinéma populaire (westerns, aventures, films de guerre, mélodrames...) et dont l'apparente «simplicité» a pu faire croire à un quiet classicisme (ainsi lui a-t-on préféré longtemps Wyler, Hawks voire de Mille). «Le soleil brille pour tout le monde», ce titre traduit bien l'un des traits principaux de l'œuvre fordien et sa véhémence humaniste. *The Sun Shines Bright* (1952) est d'ailleurs le «remake» de *Judge Priest* qu'il tourne en 1934 autour de la figure d'un magistrat antiraciste qui prend la défense d'un «voleur de poules». L'adhésion profonde de ce descendant d'immigrants irlandais qu'est Ford (cf. *L'Homme tranquille*) à la pensée et à l'action d'Abraham Lincoln, cet «homme moyen de bonne volonté» (Marx), est un autre indice de la conviction fordienne de l'égalité et de la justice pour tous qui lui fait évoquer les déshérités, les laissés pour compte de la «crise de 1929» que sont les paysans de l'Oklahoma jetés sur les routes de l'exode par la conjugaison de la spéculation bancaire et de la logique productiviste (*Les Raisins de la colère*), les insurgés irlandais (*Révolte à Dublin*, *Les Mouchard*), les Indiens victimes de la colonisation des terres «vierges» (*Les Cheyennes*), les Noirs victimes de l'esclavage, stigmatisant les démagogues du monde politique, les affairistes – en particulier les banquiers. Eisenstein avait reconnu en son *Young Mister Lincoln* – un film qu'il aurait aimé avoir réalisé – l'héritier d'une idéologie américaine généreuse qu'il reliait à la poésie de Walt Whitman.

THE IRON HORSE Le Cheval de fer - Etats-Unis, 1924, 1h59, muet, i-t angl.

De John Ford Avec Madge Bellamy, George O'Brien, Cyril Chadwick

L'épopée contradictoire de la création du premier chemin de fer reliant l'Est et l'Ouest des Etats-Unis, achevé en 1869. Contradiction entre un capitalisme débridé et une communauté humaine qui se constitue, «progrès» économique et technique et destruction de la nature.

24.09 18:30

10 12

JUDGE PRIEST - Etats-Unis, 1934, 1h22, v.o. sans s-t

De John Ford Avec Will Rogers, Tom Brown, Anita Louise

«Les gens de l'Ouest étaient comme Will Rogers. C'étaient des hommes bourrus et imparfaits, mais beaucoup étaient foncièrement doux et la plupart étaient foncièrement moraux et religieux, comme la plupart des gens qui vivent de la terre» (John Ford).

01.10 18:30

13 12

THE WHOLE TOWN'S TALKING Toute la ville en parle - Etats-Unis, 1935, 1h26, v.o. sans s-t

De John Ford Avec Jean Arthur, Edward G. Robinson, Wallace Ford

Première comédie de John Ford à l'occasion de son passage à la Columbia, fondée sur une histoire de sosies (d'après William Burnett): un petit employé effacé est pris pour un truand par la police et, à la suite de quiproquos, devient une célébrité locale et peut offrir à sa compagne le voyage à Shanghai dont ils rêvaient.

22.10 18:30

12 12



Edward G. Robinson dans *The Whole Town's Talking*



George O'Brien (à gauche) dans *The Iron Horse*